

temps il conduisit à bonne fin la cause de la canonisation du Thaumaturge. Tout était prêt. A l'apothéose si désirée de notre Saint, il ne manquait plus que le décret du Vicaire de JÉSUS-CHRIST.

Cependant la canonisation d'Antoine, comme toutes les œuvres de Dieu, devait rencontrer une grande difficulté et s'embellir du signe de la contradiction.

Quelques cardinaux des plus respectables par la science et la vertu — écrit le plus ancien biographe — regardèrent comme opposé aux usages de l'Eglise un procès fait avec tant de rapidité, car il n'y avait pas encore une année que le Thaumaturge était mort. Ils soutenaient qu'on devait éviter toute précipitation dans une affaire d'une si haute importance.

« Le Dieu qui, par l'oracle du prophète, déclare ne vouloir céder sa gloire à personne, permit pour un instant cette opposition, afin que le triomphe de la cause fût uniquement attribué à sa grâce.

« Cependant un cardinal qui se faisait remarquer par son opposition eut un songe qui dissipa toutes les difficultés et modifia les idées des princes de l'Eglise.

« Une nuit il lui sembla voir le Pape, revêtu des habits pontificaux, entouré du Sacré Collège, consacrer une nouvelle église. Lui-même se trouvait à côté du Pontife. Au moment de la consécration, le Pape demanda les reliques qu'il fallait enfermer dans l'autel. Tous répondirent qu'il n'y en avait point. Le Pape, regardant alors autour de lui, aperçut un cercueil récemment apporté. *Donnez moi, dit-il, donnez-moi vite ces reliques.* Les Cardinaux firent observer que le cercueil renfermait un cadavre ordinaire et non des reliques. *Enlevez le voile,* repartit le Pontife, *et voyez au moins ce qu'il recouvre.* Les Cardinaux s'approchèrent à contre-cœur du cercueil et soulevèrent le voile. Ils trouvèrent des reliques si précieuses qu'ils se disputaient pour les avoir. Le Cardinal s'éveilla très impressionné ; il comprit la signification de ce songe, et devint le plus ardent promoteur de la cause du Thaumaturge de Padoue. » ...

Au jour solennel de la Pentecôte, l'antique cathédrale de Spolète resplendissait de lumières, de fleurs et de tentures précieuses. Au milieu d'un immense concours de peuple, en présence du Collège Apostolique, des princes et des barons venus des différentes contrées du monde, Grégoire IX monta sur le trône pontifical élevé près de l'autel. Le vénérable Pontife, revêtu de ses plus beaux ornements,